

Ce qu'un poète dit, doit-on le prendre au mot ?

x x x

C'est avec quelque désinvolture que j'aimerais commencer à vous parler de Robert Marteau, car comme lui je m'inscris dans la **Volte**, celle des jeux de paume ou de pelote basque, comme lui subjugué par les courses de taureaux car « sans mouvement il n'est ni Verbe ni Vie, ni Vérité. » (M.R. 29 décembre)

En s'originant au noyau de nous-même en effet nous nous reconnaissons **Parole et Bond** (ibid.). Bond en avant, passe en arrière, c'est le rugby où le geste et la geste disent les envolées du jeu lui-même : même s'il est vrai qu'on voit d'abord avec la Parole, « avec ce fin ruisseau, le Verbe qui fait son petit bruit de genèse du thalamus à la glotte. » (M.R. p. 57) « Et il m'est venu à l'esprit que toute Forme naît de l'émotion, ce qui revient à dire que par le mouvement toute matière est informée. C'est cela l'Origine : genèse de l'anneau où s'annule ce qui s'engendre. » (F.S.F. p. 165)

Effectivement Marteau sait saisir la balle au bond pour sa remise en jeu comme il se situe lui-même en tant que poète au cœur de l'action qui se joue en nous depuis l'Origine :

« Il n'est de réalité ou royauté qu'interne, intime, intérieure, dont la manifestation est transit illusoire, **in LUSUM**, dans le jeu et le jouer » (ibid.).

C'est ainsi que se dénoue tout langage en une existence qui, aussi consistante soit-elle, demeure quelque chose de transitoire et de fragile : un artifice contrôlé, en somme, comme tout joueur le reconnaît. Le **LUSUM** est un art de jouer et le jeu est mondial.

Ainsi, le poète, transgressant toute vérité établie, s'attribuerait le privilège d'exécuter toutes sortes de voltiges avec des mots adaptés à son jeu ?

x x x

Mais comment pourrait-il s'ajuster ou s'opposer au réel non transitoire que ses mots déjouent constamment n'ayant aucun rapport direct avec lui.

Comme il l'écrit dans un article de 1965 de la revue *Esprit* au sujet du poète Francis Ponge : « Francis Ponge écrivant **P'œillet**, le nomme à partir de ses circonvolutions :

« Foule sortant en delta de la communion » (L'Œillet 10)

Ponge, par exemple, aurait pu se taire au lieu d'écrire qu'il disait merde à la poésie ; il aurait pu se faire jardinier, cultiver des œillets et les vendre par bottes soit aux Halles soit à l'entrée d'un champ de courses. Et voilà qu'il consacre un livre à l'œillet, à un Œillet qui n'existera jamais. Pendant des mois toute l'attention de Ponge s'est figée sur ce seul œillet qu'il s'est imposé ou qui s'est imposé à lui. Il me semble que consacrer une part de sa vie à un œillet, mobilisant pour cela tout son esprit, son intelligence, ses fonctions biologiques ne peut se produire sans intention, et qu'il faut mettre là une attention si grande que c'est ou bien une grande folie ou tout le contraire de la frivolité. Ponge regarde l'œillet décrit l'œillet, tente d'en faire un œillet-mots, échoue, recommence, échoue encore — puisqu'on ne peut pas ne pas échouer, puisqu'un œillet ne peut pas devenir des mots. D'où vient alors cet acharnement, cette passion à nommer ?

Vers où Ponge porte-t-il ses pas ?

N'a-t-il d'autre but que de nous leurrer ? »

L'art de feindre aurait-il depuis le commencement imposé à la poésie et à tout langage de ne se réaliser qu'à travers des artifices ?

x x x

C'est, dira Roger Parisot (Robert Marteau et la lecture du monde selon *Registre*), en mettant ses pas dans ceux des anciens poètes que Robert Marteau aura su déjouer l'artifice et « m'ouvrir dans la nuit qu'ils étoient, les yeux » (*Registre* p. 108)

« C'est alors que j'ai découvert que l'art n'est artifice que par feinte et que sous couvert de Fables et d'Écritures les Anciens surent dire le monde tout en le revoilant. » (in Parisot, p. 50)

L'artifice, dit Parisot, consiste en ce que « ce qui se montre voile aussi ce qu'il montre ». Dire la vérité ne saura suffire si l'on ne voit pas que le monde s'est désorbité de son lieu d'origine, la Parole s'étant réfractée et effritée dans le discours.

Dès l'origine la parole en effet parle toujours de son lieu propre. Mais alors, où a-t-elle lieu ?

x x x

Son milieu d'imprégnation, ce lieu où elle accumule de l'énergie ce sont les Mythes en particulier et les Écrits sacrés :

« Qui saurait interpréter les faits et gestes des dieux tels qu'ils sont dits par la mythologie connaîtrait tout de l'univers et de soi-même. » (*Registre* p. 56)

« (...) ce que semblaient ignorer les découvreurs et missionnaires qui croyaient que les sauvages n'avaient pas d'écriture. Ils les jugeaient menteurs parce que de l'un à l'autre la Fable mouvait disant ainsi la mue du monde et de la vie. » (F.S.F. p. 122)

Sachons reconnaître que « l'illusion conjoint LUX à LUDUS illuminant dès lors ce qu'elle enjoue. La science s'essaie à la dé-jouer. En vain.

L'illusion est notre Réalité. Par elle nous sommes dits, par elle nous sommes faits. Et c'est en son jeu que nous trouvons notre joie comme nous y avons trouvé notre voie. » (F.S.F. 157)

Michel IRIGOYEN,

Reims, juillet 2021.

À propos d'*ENTRE LES NUAGES, MUSIQUE*

Il y a certainement bien des manières de réaliser à deux un ouvrage, l'un apportant l'écrit et l'écriture, l'autre les figures.

Hector Saunier, le peintre et graveur, et moi-même l'écrivain, nous pourrions avancer que la réponse a précédé la question et l'a donc abolie avant qu'elle soit formulée.

Disons que ça s'est fait tout naturellement après de nombreuses années d'amicale fréquentation.

Oui, mais il en faut tout de même un qui commence. C'est vrai, mais ça s'oublie dès que l'affaire est en cours et se développe.

C'est peut-être le soudain désir partagé d'accomplir quelque chose en commun qui est la source de l'œuvre à venir et déjà en gestation, et qui déjà se matérialise par le rythme des mots, des lignes, des formes, des couleurs, les unes ou les uns attirant les autres, qui favorisent de nouvelles éclosions.

ENTRE LES NUAGES, c'est une correspondance et ce sont des correspondances. La poésie n'explique pas l'image ; l'image n'illustre pas le texte. Deux voies s'entrelacent ; deux voix se répondent ; chacun voit ce qu'il entend.

Robert MARTEAU